

Thithinèn : « Qu'est-ce que la vie? C'est le flash d'une luciole dans la nuit. Et le souffle d'un buffle en hiver. Et la petite ombre qui court dans l'herbe et se perd au coucher du soleil » – Blackfoot

Hnying : Quel est le pays dont la capitale est Port Moresby ?

La rédaction: « *Le crachat du crapaud n'atteint pas la blancheur de la colombe.* » une citation rendue par Mme Nathalie mon adjointe quand on a reçu un élève qui distribue des coups gratuitement à l'internat. Je l'ai traité de profiteur parce qu'il aimait taper sur les plus petits que lui. Ensuite, je lui ai donné la parole pour qu'il se défende. Il dit que les élèves se moquaient de lui. C'est là que l'adjointe sortit la parole ci-dessus, devenue proverbe.

Quand les mirages de l'armée de l'air française était de passage sur le caillou avant de se rendre en Australie, on pouvait faire la rencontre d'un des pilotes des trois appareils qui est originaire du pays. C'était la fierté de nous tous. Il arborait fièrement le drapeau kanak scratché sur son écusson et cousu sur l'épaule de sa combi de navigation. Une des photos dans une revue du pays montrait sa mère dans le cockpit du mirage. Elle devrait vraiment être fière de son fils. Moi, j'étais aussi comme elle dans les nuages surtout que son père avait fait les études dans la même ville que moi. Félicitations!

Bonne lecture à vous de la vallée.

Aschell

Ngazo e zööng

Bonjour Wawes (d'habitude je t'appelle Léopold, comme au bon vieux temps du collège de Havila, mais je vois que maintenant c'est obsolète !

Je me retrouve plongé dans tes rêveries et je communie en quelque sorte avec toi dans ce moment que tu décris et qui produit en nous de la poésie.

Et je me réjouis à la pensée que le petit collégien timide et studieux que tu étais, soit devenu un homme formé, plein d'humour (grinçant

parfois), mais aussi lucide sur la vie et la foi.

Que tu puisses garder cette fraîcheur et que ton talent de poète écrivain puisse encourager plusieurs à continuer à semer de bonnes graines pour nos enfants, petits enfants, et tous les autres.

Bonne inspiration,
Daniel Agopian

Bonjour à tous, Merci Monsieur AGOPIAN de ce clin d'œil à ces petits collégiens. Je sais cette opportunité pour partager avec tous, un document de travail



Ma iesoje

La ronde des élèves

« *Eka sine hages* ?

Kohmju thei madame. Madame i drei ? Madame i Tivollier. » « Où peut bien-t-il être le mouchoir ? Il est vers là-bas avec Madame. Qui c'est le mari de Madame ? Elle est l'épouse de Mr Tivollier. » La ritournelle qui faisait partie des jeux de notre enfance me suit toujours jusqu'au jour d'aujourd'hui. On s'asseyait en tailleur et en cercle sur la pelouse en chantant « *Eka sine hages* ? » Au bout d'un moment, un enfant que le groupe avait éloigné un moment devait revenir pour débusquer le mouchoir qu'un enfant dans le cercle a caché sur lui. Le fouineur pouvait se tromper trois fois. S'il ne parvenait pas à dénicher le linge, le groupe l'enfermait dans le cercle en frappant la mesure des mains pour qu'il effectue une danse devant eux. Sinon, il est envoyé dans le cercle pendant que l'autre enfant qui n'avait pas réussi à bien cacher le foulard, sortait du cercle d'enfants. Une course poursuite devait alors s'engager entre les deux enfants où l'un devait toucher l'autre. Les autres enfants maintenant debout s'attrapaient par la main en formant toujours le

cercle pour empêcher le poursuivant de s'emparer du mouchoir. L'amusement que l'on pourrait qualifier de jeu du chat et de la souris. C'était l'occasion de pousser des cris et des éclats de rire. Un moment de bonheur parfait. Après deux enfants venait le tour de deux autres et ainsi de suite.

Le passage des élèves dans le collège de Tiéta peut être comparé à la ronde de ces enfants dans le cercle formé par d'autres élèves. Ils arrivent, passent un moment dans le cercle et repartent ailleurs peut-être vers d'où ils sont venus. Le cercle quant à lui demeure avec le nombre d'enfants qui varient chaque année. Combien d'enfants sont passés dans notre collège ? On ne peut plus compter. Mais, je ne voulais pas exercer ma pensée en allant débusquer ceux et celles que l'on rencontre dans la vie civile. On les voit. On les connaît et notre cerveau a

du mal à les décoller de nos pauvrières. Je pensais plus particulièrement à nos anciens (et je ne sais pas si on peut les considérer comme étant des nôtres) qui sont venus chez nous en éclair. Avez-vous mesuré la vitesse de la lumière ? Nous avons des exemples. Une lueur puis c'est

la nuit à nouveau. Plusieurs interrogations me taraudent l'esprit. La première est de me demander pourquoi ces élèves étaient venus au CDT.

Tiens, S.R. de 4B était venu mais il voulait aussi ne pas venir. Il avait déjà idée d'aller ailleurs parce qu'il savait ce qu'il voulait faire. Aux dires de ses camarades de classe, S.R voulait se lancer dans les affaires de la famille. Bravo ! Mais a-t-il pensé à son âge ?

Je n'ai même pas jeté un œil aux registres officiels pour voir s'il avait déjà seize ans. L'âge légal dans notre république pour rester à l'école. Et les parents ? Passons.

Pass plus tard que vendredi, j'étais avec Mr Tchaou sous l'ancien préau, nous cherchions le nom d'un élève qui était au collège en 2013 dans la classe de 3C. Nous avions mis beaucoup de temps à faire revenir son prénom dans notre mémoire. C'était Mme Vali qui nous avait enfin dit le nom. Autrement il s'en serait allé sans qu'on sache qu'il avait fait partie des nôtres. Quand même, de la 6ème jusqu'à la 3ème. Peut-être bien aussi, que ces anciens élèves du CDT ne veulent rien garder de leur passage chez nous. Une étoile filante dans le firmament de la nuit. « *Eka sine hages* ? »



Humeur : ... effet Pidjot...

Et votre métier
plutard ?



Bein moi,
c'est pilote
de mirage...



H.L

Egeua !

C'est drôle
l'évolution. On
reste toujours
comme on est
né.

Ben ça ! On
sera toujours
un pied.



H. L

Prière : Je prie pour M. Agopian, mon ancien professeur d'Anglais quand j'étais au collège et d'Économie quand j'étais arrivé au lycée. Je suis très heureux d'avoir repris relation avec lui via le mail. Je le remercie beaucoup. Je pense que je ne suis pas le seul à être le fruit de son travail. Oleti atraqatr et que l'Invisible et l'esprit de nos vieux vous couvrent. Seigneur !

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com